

En hommage à Joseph Cohen Hemsi

LE PRISONNIER D'ABOUKIR

Par Yves Fedida (V6)

Haidar Pacha, Ministre égyptien de la guerre, obéissant, bien malgré lui, aux ordres du roi Farouk, avait placé les troupes égyptiennes sur les starting-blocks. Il les savait mal préparées. Le général Mohamed Neguib, à la tête de ces troupes, s'apprêtait malgré cela à envahir Israël, alors que David Ben Gourion déclarait le 14/05/1948 *«...réunis aujourd'hui, jour de l'expiration du mandat britannique, en assemblée solennelle, et en vertu des droits naturels et historiques du peuple juif, ainsi que de la résolution de l'Assemblée Générale des Nations unies, proclamons la fondation de l'État juif dans le pays d'Israël, qui portera le nom d'État d'Israël.... Nous tendons la main de l'amitié, de la paix et du bon voisinage à tous les Etats qui nous entourent et à leurs peuples. Nous les invitons à coopérer avec la nation juive indépendante pour le bien commun de tous. L'Etat d'Israël est prêt à contribuer au progrès de l'ensemble du Moyen-Orient.»*¹

En entendant ces paroles, les Juifs d'Égypte se réjouissent en tremblant. Mais dans les 48 heures, une série d'arrestations viendra confirmer leur crainte et étouffer leur joie. Parce qu'ils étaient sionistes, ou bien soupçonnés d'appartenir à ce mouvement légalement toléré jusqu'alors, ou bien communistes (pourquoi ceux là, on se le demande), 1000 Juifs (dont 50 femmes) au Caire, 40 Juifs à Port Saïd, et 118 Juifs (dont 26 femmes) à Alexandrie² se retrouvèrent sommairement emprisonnés, parce que Juifs. Un millier d'autres Juifs allaient bientôt les rejoindre au début de juin 1948.

Ils demeurèrent en prison, sans autre forme de procès et souvent dans des conditions physiques et psychologiques insupportables, pour la plupart jusqu'à l'été 1949, ils furent libérés à condition de quitter le pays. Les noms des camps d'internement de «Huckstep» et «El Tor» résonnent encore tristement dans la mémoire des Juifs du Caire. La vie paisible de ceux d'Alexandrie fut écorchée par ceux de «Hadra», «Kom El Dick» et le «Mootakal» d'Aboukir, non loin du lieu de la fameuse bataille navale. Dans ce dernier «Mootakal», parmi la fine fleur de la jeunesse alexandrine, le journaliste Joseph Cohen Hemsi, également connu sous le pseudonyme de «Gicoen».

Né en Égypte en 1907, Joseph Hemsi entreprend dès les années 1930 une carrière de journaliste au «Journal d'Alexandrie», sa spécialité étant la littérature et la musique. Il y devient rédacteur en chef. Il a le privilège d'interviewer Luigi Pirandello, Prix Nobel de littérature, lors du séjour de ce dernier en Égypte. (Photo ci-contre 1937 au Cecil Hotel d'Alexandrie. Joseph est à gauche de la photo).



Sa nationalité italienne lui est retirée pendant la période fasciste. Il épouse Claire Bassat en 1941 et comme de nombreux Juifs d'Alexandrie, ils quittent la ville devant l'avance des troupes allemandes en 1942, pour se réfugier temporairement en Palestine. Ils retournent en Égypte, après la victoire d'El Alamein.

Témoin actif des événements de son époque- l'avant-guerre, la guerre et la naissance de l'État d'Israël-, il offre ses commentaires dans de nombreux articles, dont une partie a été recueillie en 1947 dans un livre préfacé par Jean Lugol et intitulé significativement «*Notre Combat*»⁷. Il y constate un antisémitisme ayant survécu au fléau nazi, tant en Europe que dans les pays arabes; il s'interroge sur de nouveaux moyens pour combattre l'hydre. On y trouve un aveu passionné d'amitié pour l'Égypte, en raison des liens anciens entre Juifs et Arabes. Cette main restera tendue, pendante dans le vide. Son livre est réquisitionné (il n'en reste qu'un seul original qui, toujours d'actualité, mériterait publication); accusé pour «*activités sionistes*» en Mai 1948, il est interné au Camp d'Aboukir pendant dix long mois, dans des conditions d'hygiène sanitaire très difficiles, pour finalement être expulsé du pays avec sa famille. Après une période à Paris et en Israël, la famille s'installe en Italie, à Milan³. Il y a vingt ans, Joseph Hemsî décède.

Pressentant les derniers jours de son internement, le «*prisonnier d'Aboukir*» va poser une simple question à l'ensemble des autres prisonniers du camp d'internement: «*Quelle est la première des choses que nous aimerions faire dès notre libération?*» Rapportant fidèlement leurs réponses, ses propres



commentaires et ses éclaircissements sur un cahier comme nous en avons tous à l'époque, il va dresser, ce faisant, la liste de ces prisonniers et pour certains leurs surnoms familiers. Appliquant sa plume de maître à son cahier d'écolier, il met en exergue le besoin, pour cette jeunesse frustrée dans la force de l'âge, de reprendre le simple cours de la vie, de tourner la page, de fermer la parenthèse de la folie des hommes, bref d'entreprendre «*Quelque chose de mythologique*» dira-t-il à Isaac Rawass du hangar N° 5. La dérision et l'humour, propre aux Juifs d'Égypte, ne sont jamais loin, même dans ce contexte difficile. Une ambiance de troupions attendant la quille s'en dégage; mais des troupions, blessés à cause de leur foi et de leurs convictions, qui pressentent que rien ne sera plus pareil.

Le document, que j'ai mis en forme, m'a été remis pour le site Internet de L'ASSOCIATION INTERNATIONALE NEBI DANIEL* par Cecilia Nizza et Marta Cohen Hemsî, les deux filles de Joseph Hemsî et de son épouse. Après avoir grandi, étudié et enseigné en Italie, Cecilia, qui est née à Alexandrie, vit depuis 2 ans en Israël avec sa famille. Elle collabore à une maison d'édition italienne et enseigne la littérature française à l'Université Hébraïque de Jérusalem. Marta est née à Jérusalem, un prélude à la victoire d'El Alamein. Elle est psychologue à la

municipalité de Turin où elle enseigne également à l'Université du troisième âge³. Nous remercions vivement Cecilia et Marta qui, en hommage filial, ont bien voulu partager avec nous ce document unique, appartenant à la mémoire collective de notre communauté tout autant qu'à l'histoire de l'Égypte.

On pourrait noter que le commandant du camp d'Aboukir en 1948 était le capitaine Mamdouh Salem (1918-1988). Il devint chef de la police spéciale d'Alexandrie, Vice Gouverneur militaire d'Égypte, Ministre de l'intérieur, Premier Ministre à l'époque des accords de Camp David et Vice Président de la République⁴ Comme quoi ...! À son crédit, l'absence de cruauté et une certaine compréhension envers les internés d'Aboukir⁶.

L'Etat d'Israël ne jugera pas utile de négocier la libération de ces internés lors de la négociation de l'accord d'armistice avec l'Égypte², comme il omettra encore de le faire suite aux autres conflits, et en particulier lorsqu'il s'agira des malheureuses victimes de l'affaire Lavon - la «Parasha». On ne cessera jamais d'être plus qu'étonné et désolé... La France, quant à elle, a bien tenté d'intervenir par l'entremise de son ambassadeur M. Gilbert Arvengas, ainsi que son Consul à Alexandrie, pour faire libérer les ressortissants français et pour améliorer leurs conditions de détention⁶.

Le titre du 'cahier' indique qu'il s'agit de «Documents recueillis» (Voir le «Cher Joe» -réponse Chouchan- et le «bien à toi Joe» -réponse Isaac-, dans le Hangar N°3). Une analyse de la forme montre, qu'à l'exception du Hangar N°1, dans



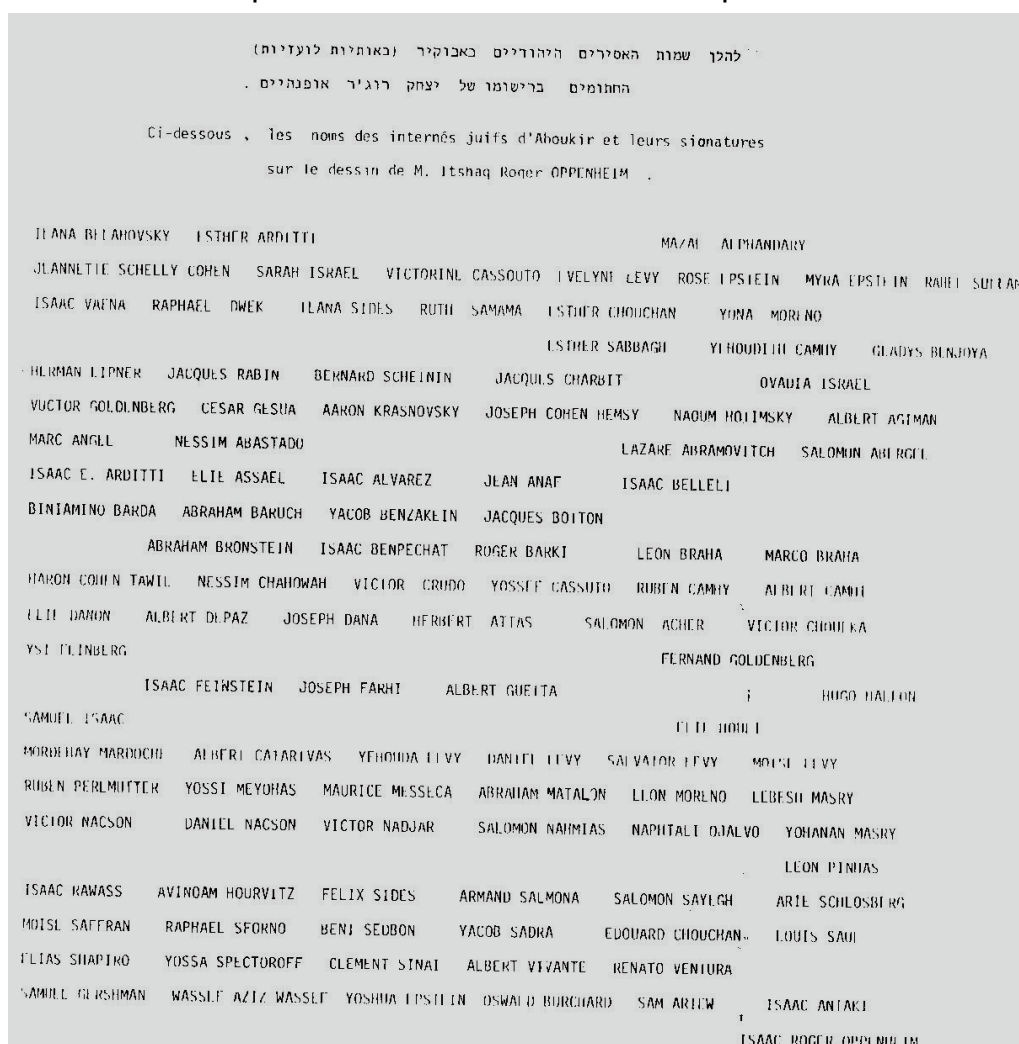
lequel était incarcéré Joseph Hemsy, et du Hangar des femmes, où il a dû pouvoir circuler, les noms des autres internés sont donnés par ordre alphabétique. Nous en déduisons qu'il existait une séparation et que Hemsy a recopié les réponses recueillies majoritairement par écrit. Il indique lui-même dans son introduction, qu'il

«transcrit textuellement». (Joseph Hemsy à son bureau au Journal d'Alexandrie)

Les internés semblent avoir été répartis sur 7 hangars de 15 à 24 personnes. Hemsy indique (Note du 4) que les hommes étaient regroupés «en été» dans un immense hangar. Malgré une impression «paillard», les thèmes qui reviennent dans les réponses effectives se mesurent globalement comme suit (réponses multiples) :

Désir de se retrouver en famille	34% Mais 68% chez les femmes
Désir d'assouvir un besoin sexuel	31%
Désir d'espace, liberté, solitude	20%
Rejet de l'Égypte, partir, rejoindre Israël,	20% Mais 50% chez les femmes
Se laver, oublier l'épreuve	19%
Reprendre une vie sociale	6%
Recueillement spirituel	5%

En comparant le document Hemsî au dessin Oppenheim, au musée Yad Tabenkin, également reproduit ci-dessous, on relève une population totale de 119 hommes et 23 femmes en fin d'internement. Il est probable que cette population ait été plus importante dans les mois précédents. 15 % de la population masculine est libellée «Communiste» alors qu'aucune distinction n'est faite pour les femmes.



6 femmes et 26 hommes dont 18 'Communos' n'ont pas signé le dessin 'Oppenheim'

Ceux qui n'ont pas répondu à Hemsî

Prénom	Nom	Prénom	Nom	Prénom	Nom
Salomon	Acher	Albert	Catarivas	Salomon	Nahmias
Marc	Angel	Esther	Chouchan	Ruben	Perlmutter
Isaac	Antaki	Albert	De Paz	Ruth	Samama
Esther	Arditi	Yoshua	Epstein	Esther	Sabagh
Abraham	Baruch	Joseph	Farhy	Yacob	Sadra
Yacob	Benzakein	Samuel	Gershman	Beni	Sedbon
Gladys	Binjoya	Victor	Goldenberg	Ilana	Sides
Leon	Braha	Avinoam	Hourvitz	Elias	Shapiro
Yihoudith	Camhi	Isy	Feinberg	Wassef Aziz	Wassef

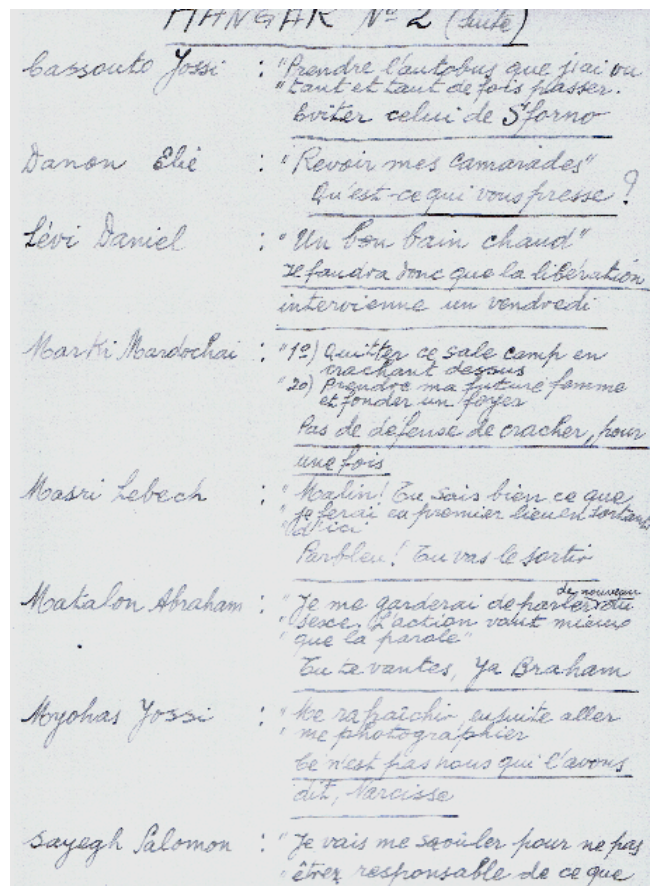
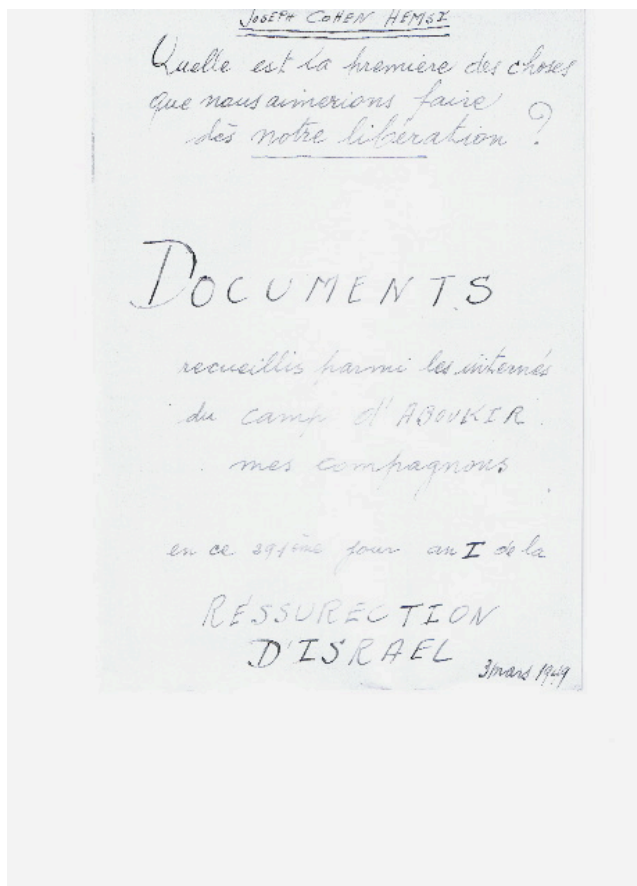
de quoi faire pâlir plus d'un sondeur d'opinion.

La même comparaison entre documents permet d'extraire les noms de ceux qui n'ont pas répondu à la question de J. Hemsî. Ainsi 16% des hommes et plus de 30% des femmes n'ont pas répondu. Malgré tout, le taux de réponse global est de 80% (99 hommes et 16 femmes),



Le dessin ci-dessus, qui représente les barbelés d'un camp de concentration, comporte, au centre, les signatures de la plupart des internés. On notera la porte ouverte. Il a été réalisé par Itshak Roger Oppenheim (Hangar N°1) qui a signé en bas à droite. Ce document comme le précédent font partie du Yad Tabenkin ⁵, que nous remercions.

Le texte original de J. Hemsy, reproduit plus bas, a été formaté pour une meilleure lisibilité, fidèlement et «in extenso». J'ai rajouté des éclaircissements, là où ils pouvaient s'avérer utiles à certains lecteurs, ainsi que des extraits des mémoires du Dr. Avraham Matalon⁸ en bas de page sur fond jaune.



Sur les 90 000 Juifs que comptait l'Égypte en 1947, il n'en reste qu'une trentaine aujourd'hui entre Le Caire et Alexandrie. Le dernier mot du cahier explique cela, mais en partie seulement... C'est le message de Flore Galanti qui (prédit) «tout boucler et partir», à quoi Joseph Hemsy, à la fin de son cahier, de son internement et sans doute de sa vie en Égypte, répond, un rien malicieux un rien fataliste :

«Tournons la page».

Soit!

Mais oublier et laisser oublier ?...

Puissent les noms de ces internés vivre et vibrer à jamais!
Que la force d'âme de cette jeunesse pacifique, internée pour leurs convictions, rejoigne toutes celles qui résonnent, partout, face à l'intolérance, à l'ubuesque injustice et à l'arbitraire, pour un monde meilleur !

En ce cinquantième anniversaire des malheureux événements de Suez.

©Yves Fedida, Octobre 2006 - fedida@mac.com -

Les photos, et le document ci dessous, sont © Famille Cohen Hemsj

©JOSEPH COHEN HEMSI

Quelle est la première des choses que nous aimerions faire dès notre libération ?

DOCUMENTS

Recueillis parmi les internés du camp d'Aboukir mes compagnons en ce 29^e Jour an I de la RESURRECTION D'ISRAËL

3 MARS 1949

EN GUISE D'INTRODUCTION

La libération est proche. Du moins chacun de nous l'espère. Et s'il est de bon ton d'afficher un scepticisme d'esprit fort -qu'il dit-; en réalité, c'est « pour ne pas y mettre l'œil » -chacun de nous, dans le fond de son cœur, en souhaite avec ferveur l'avènement.

Quelle est la première des choses que nous aimerions faire sitôt sortis ? C'est le Doktor Lipner qui me fournit l'idée de cette petite enquête. Il venait justement de dire que ses premiers pas, la barrière des barbelés une fois franchie, le conduiraient à une partie de bridge.

Tiens ! Si l'on demandait à chacun pensai-je, quel serait son premier geste, une fois libéré. Ça me changerait de mon nouveau métier de « Mootakal ». Disons immédiatement que le Doktor Lipner freina son envie « bridgique » et que sa réponse fut tout autre quand je lui posai la question.

Des cinq hangars renfermant la centaine de Sionistes internés, c'est du hangar N°2 que vint une certaine résistance à l'interrogation- alors que partout ailleurs l'accueil réservé à l'enquêteur fut spontané, jovial ou amicalement ironique -; résistance, néanmoins dissimulée sous des propos me blaguant, sous le cynisme ou l'objection. Par exemple, pour Zouzou Farhi, 23ans, esprit individualiste prononcé, aux idées « progressistes » convaincues (dualisme nullement incompatible avec l'essence de la nature humaine mais dont on ignore, cependant, des deux termes, la visible contradiction), pour Zouzou Farhi, donc, la question est mal posée : c'est sur la seconde chose, immédiatement après la première, que l'enquêteur aurait dû diriger son attention. Il n'y a pas de doute, renchérit Albert Guetta (Bouboule-Shaoul pour les

internés, Raoul pour le Doktor Lipner), les premières choses constitueront une série de b----

Ça n'a pas été à proprement parlé une série de b---- loin de là! Et même les réponses des femmes, internées avec nous (plus précisément, logées séparément et considérées comme chasse gardée), les réponses des femmes ont montré bien plus de liberté; si nous prenons en considération, bien entendu, la réserve que nous continuons d'aimer voir prédominer chez nos compagnes, en dépit de leur plus grande émancipation et de nos idées les plus avancées. Il est vrai pour revenir à la nature des réponses que si nous devions nous en remettre au freudisme, les réponses même les plus étrangères à l'amour n'en prolongeraient pas moins leurs racines dans la sexualité qui serait à la géologie de l'âme (humaine?), pour oser une comparaison risquée, ce que le permien, par exemple, est dans la géologie terrestre. À ce propos, il est amusant de noter le contenu simultané, et naturellement contradictoire, de certaines réponses où s'exprime, en même temps qu'un furieux désir de solitude (retranchement, détachement de la masse = unité) un non moins furieux désir d'accouplement (retour à la masse = unité). Passons.

Aussi bien, importent beaucoup moins les désirs eux-mêmes - en particulier l'expression de l'émoi amoureux si naturelle chez des hommes vigoureux astreints à la continence depuis 10 mois - que la manière dont ces désirs se sont exprimés, et qui trahit une diversité de tempéraments aussi amusante qu'il n'était d'ailleurs pas difficile de soupçonner: il y a les brutaux - qui ne sont pas toujours ceux dont on serait tenté de dire que le physique répond à l'emploi - les cyniques, les pudiques, les frustes, les naïfs, les sentimentaux, les tendres; il y a les «louvoyeurs», les dissimulés (ou plus précisément ceux que l'on pourrait appeler les «symbolistes»), les réticents; il y a les grandiloquents; il y a les indifférents ou ceux qui se disent blasés. Il y a même les muets qui n'ont pas voulu figurer.

Eh bien, donc, quelle est la première des choses que nous aimerions faire aussitôt rendus à la liberté? En voici les souhaits textuellement transcrits. Nombreux sont ceux qui ne répondent pas directement à la question posée. Comme après accord entre internés, il avait été décidé de lire les réponses en «réunion plénière», je les accompagnai d'un bref commentaire qui n'a, certes, ni leur saveur ni leur valeur de documents. Par dessus tout, on n'est pas obligé de rire.

Fait au «Mootakal» d'Aboukir 5/3/1949

HANGAR N° 1

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hemsî
Isaac	VAENA *	Une semaine de solitude à mon <i>Ezbeh</i>	On en a vraiment tous besoin, mais le moyen?
Jacques	CHARBIT	M'enfermer dans une chambre de ma maison, la saturer de flit* et dormir pendant trois jours et trois nuits **	Sommeil bienveillant, excuse ce vœu !
Oswald	BURCHARD	"Voir Oppenheim" et oublier	On comprend ça
Jacques	RABIN *	Loin dans la solitude avec ma famille	Av sa fam...
Bernard	SCHEININ	Donner un coup de main aux malheureux **	Il y a des malheureux qui s'ignorent
Raphael	DOUEK	Etre en famille **	Vaut mieux qu'etre sans famille. Avis aux célibataires
Ovadia	ISRAEL	Pas de préférence. Je suis blasé	N'a pas toujours dit qu'il est blasé, au contraire.
Roger	OPPENHEIM	Prendre un bain chaud dans ma baignoire **	Volupté, volupté chérie
Herman	LIPNER	Prendre un verre chez Pastroudis* et saluer les amis	Les amis ? Lesquels ?
Cesar	GESUA	Embrasser les enfants, naturellement	Aussi a-t-on idée de poser une question pareille !
Victor	GOLD	Tu sais ...	Je sais, il sait, nous savons (du verbe savoir) pour rester dans la note Goldienne
Aaron	KRASNOWSKY **	Que je n'ose rapporter ici (note de l'enqueteur)
Joseph	HEMSI *	Qu'en pensez-vous ?	Je ne le dirai pas (Commentaire R. Oppenheim)
Naoum	HOTIMSKY	Ce que je vais faire, je ne vais pas le dire	Respections cette discretion lourde de signification

Ezbeh = Pluriel Ezab, se dirait des premières habitations éparpillées qui surgissent dans un site en voie de population. (Je n'en garantis ni l'origine ni l'explication). Par extension, maison de campagne qui tient beaucoup plus de la ferme (d'une importan

*Grand exportateur et importateur de fruits et légumes, spécialiste de l'oignon

*Flit = Marque d'anti mouche à pompe

*Rabin = Editeur de "La Tribune Juive"

*Pastroudis = Célèbre Café & Pâtisserie

*Hemsî = L'auteur lui même évidemment

** Ces personnes ont eues leurs sociétés & biens mis sous séquestre

HANGAR N° 2

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hemsî
Nessim	ABASTADO	Prendre un bain, voir tout le monde, aller au cinéma, m'occuper de mes affaires, faire mon passeport et partir pour un mois en Europe	Bon Voyage
Lazare	ABRAMOVITCH	Si c'est durant le jour, une petite tournée dans les classes, si c'est le soir un bon bain chaud	La prière des classes: "fais seigneur que ce soit le soir"
Isaac	ALVAREZ	Je passerai une journée dans la solitude la plus complète	Une journée qui se prolongerait serait toute indiguée
Elie	ASSAEL	J'irai voir mes copains, mes parents et mes collègues et satisfaire mon besoin de liberté en me promenant	Ne soyez pas trop pressé
Herbert	ATTAS	Je passerai une journée entière chez moi au sein de ma famille	Que dire sinon approuver?
Benjamin	BARDA	Je dirais au portier de monter mes effets sur la terrasse et j'irai mettre de l'huile au temple	Hum! C'est en effet tellement simple. Comment n'y avoir pas pensé!
Albert *	GUETTA **	J'irai voir ma petite ou celle du voisin	Nts, Nts, Nts, il ne faut pas courir deux... lapines à la fois
Yossi	CASSOUTO	Prendre l'autobus que j'ai vu tant et tant de fois passer	Eviter celui de Sforno *
Elie	DANON	Revoir mes camarades	Qu'est-ce qui vous presse?
Daniel	LEVI ****	Un bon bain chaud	Il faudra donc que la libération intervienne un Vendredi
Mardochai	MARKI	1° Quitter ce sale camp en crachant dessus 2° Prendre ma future femme et fonder un foyer	Pas de défense de cracher, pour une fois
Lebech	MASRI	Malin! Tu sais bien ce que je ferai en premier lieu en sortant d'ici	Parbleu ! Tu vas le sortir
Abraham	MATALON	Je me garderai de parler de nouveau du sexe. L'action vaut mieux que la parole	Tu te vantes, ya Braham
Yossi	MYOHAS	Me rafraîchir, ensuite aller me photographier	Ce n'est pas nous qui l'avons dit, Narcisse
Salomon	SAYEGH	Je vais me saouler pour ne pas être responsable de ce que je pourrai faire le premier soir	En somme irresponsabilité illimitée
Felix	SIDES	Faire un bain, préparer mes valises et quitter ce sale pays	Qui approuve ?
Arié	SCHLOSSBERG	Je dégonflerai deux de mes pneus et j'irai ensuite embrasser ma mère	Bien rugi, lion!** Mais à qui voulez-vous faire croire que vous avez plus que deux pneus ?

*Bouboule. **Arié, en hébreu: lion

*Sforno=Hangar 3 -**Ces personnes ont eues leurs sociétés & biens mis sous séquestre.

****Le Rav Daniel Levy était notre principal "bostagui clandestin". En tant que Rav, il avait eu droit à une petite chambre à lui tout seul et aussi à du manger "caché" qui arrivait exprès pour lui du dehors. Nous nous ramassions tous dans sa chambrette quand il ouvrait les paquets, pour voir s'il n'y avait pas une lettre clandestine, arrivée dans le "hamed" pour l'un des prisonniers... Nous ne le laissions manger, qu'après qu'il eût ouvert devant nous tous ses paquets .

HANGAR N° 3

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hemsî
Nessim	ABOUHAROUN	A peine sorti d'ici, je vais regretter mon internement	Voilà ce qui s'appelle de la franchise! Mais aussi quelle envie!
Jean	ANAF	Faire un bon bain chaud, m'habiller décentement et passer toute la journée hors de la maison avec ma femme; le soir ça ne regarde personne...	Rideau
Sam	ARIEV	Rejoindre aussitôt ma femme et honi soit qui mal y pense	Hélas! C'était déjà pensé
Jacques	BOTTON	Une fois libéré, je partirai au Caire passer quelques moments gais accompagné de ma douce moitié	Eza Kam sahbetak assal 1*
Albert	CAMHI	Une fois libéré, La première chose sensée, Que je ferai, Est de passer, Quelques moments gais, Auprès de ma bien-aimée.	Qu'en pense la bien-aimée ?
Ruben	CAMHI	Me marier et ...FUIR	Quoi, si vite !
Nessim Abraham	CHEHOWAH	A peine libéré, j'irai voir ma fiancée et la couvrirai de baisers	Très bien dit Chehowah. Mais ala mahlak 2*
Edouard	CHOUCHAN	Cher Joe, la première chose que je désire faire le jour de ma libération, c'est de prendre ma sœur et son fiancé Marky chez moi et inaugurer enfin leurs fiançailles; leur bonheur et celui de mes parents faisant mon propre bonheur	Heureux qui, comme la famille Chouchan, a un membre comme Edouard
Victor	CRUDO*	La première chose que je ferai le jour de ma libération, c'est de courir voir mon père, à l'hôpital, que je n'ai pas vu depuis plus de cinq mois, et faire le même soir une saûulographie avec mes amis.	Les vœux des internés pour un prompt rétablissement de Mr Crudo père accompagneront Mr Crudo fils. Quant à lui, tant pis s'il s'en retourne complètement "cuit" de sa saûulographie
Zouzou ###	DANA	Mon premier mouvement et même mon premier désir seront instinctifs, je ne peux donc pas les connaître encore. Je crois pourtant que j'aimerais arriver chez moi le plus vite possible et embrasser ma femme et mes enfants de toutes mes forces.	Les bons instincts, quoi!
Isaac R.**	FEINSTEIN	J'irai aider Daniel Z. Nacson	Voyons...
Hugo	HALFON	Le jour de ma libération, je compte rentrer chez moi à la maison, embrasser mes parents. Ensuite, je compte aller à la plage prendre un bain s'il fait beau et si le temps est orageux, je compte prendre un bain chaud et aller au cinéma.	Comme un sage garçon

HANGAR N° 3 SUITE

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hemsî
S.#	ISAAC	Remercier chaudement ceux qui ont aidé ma petite famille, serrer fortement ma mère dans mes bras, me recevoir auprès des feus mon père et mon beau-père et enfin refaire le voyage de noces en compagnie de mon cher Ralph. Bien à toi cher Joe.	??? Merci en tout cas cher Isaac
Yehouda	LEVI ***	La première des choses que je ferais c'est d'embrasser ma douce maman et mes frères de toute mes forces, sans compter mes beaux-parents. Ensuite, remercier de tout mon cœur mes charmants patrons pour les soins accordés à ma famille ainsi que moi-même durant	Ya waaalad, ya hédée. 3* Parions toutefois que nous devinons où est l'endroit loin des regards indiscrets. En tant que Chef de cabinet, ce ne peut être qu'en Cabinet particulier.
Daniel Z.	NACSON	Je vais mettre de l'ordre dans la garçonnière	Chut! N'insistons pas.
Victor ****	NACSON	Rien de spécial, c.à.d. embrasser mes chers parents et me mettre à la disposition de ma fiancée bien aimée pour le reste de la journée.	Trouvant cela normal j'ai répondu : Rien de spécial Toto. C.Q.F.D
Raphael *****	SFORNO	Aussitôt franchie la porte de ce camp d'internement d'Aboukir, la première des choses c'est de prendre l'autobus pour retourner chez moi. Après prendre un bon bain chaud au hamam, puis aller voir le tombeau de mon défunt père, tombeau que je n'ai pas eu !	On peut prendre l'autobus suivant
Yosa	SPECTOROF	Quand je travaillais au cinéma tellement j'étais occupé que je restais à la maison cinq minutes juste pour déjeuner mais après ma libération j'ai fait un vœu de passer 3 jours entièrement avec ma mère	Ya bakhtak ya Yossa, 4* tu as une maman
Haron Cohen	TAWIL	Je ne peux imaginer la joie que je ressentirai une fois que je serai libéré mais je suis persuadé que par ma présence j'égayerai ma femme et mes enfants bien-aimés	La foi qui soulève les montagnes. Heureuse femme, bienheureux enfants.
Albert S.	VIVANTE	Revoir mon père et ma mère, embrasser ma fiancée loin des yeux indiscrets, entendre un bon programme de musique à la radio et prendre un bain de mer. Comme on le voit peu de choses.	Merci du peu! Discrétion garantie en tout cas

HANGAR N° 3 SUPPLÉMENT

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hems
Marco	BRAKHA	Lorsque je sortirais à ma libération, la première des choses que je ferais d'aller voir mes amis et les prendrepour aller.....avec eux	L'audience aura rétabli d'elle même le texte
Salvo##	LEVI	Aller à la maison	Ala toul 5*
*Crudo(en espagnol"Cru"),dit Cotcho(en espagnol "cuit"). **Voir Daniel Nacson. ***Alias le Chef de Cabinet . ****"Toto" . *****"Ello". 1* Proverbe arabe : "Eza Sahbak assal, ma telhassouche kolou" : si ton ami est			

S= Samuel ## Salvatore ### Joseph

HANGAR N°4

1 (Voir Belleli ci-dessous) : *Le médecin affecté au camp ne jouissait d'aucune popularité parmi les internés qui le tenaient en piètre estime. Une des multiples plaisanteries-« scies » en faveur chez les internés (en particulier au camp d'été : un immense hangar où ils se trouvaient réunis ensemble) -consistait, lorsque l'arrivée du médecin était signalée, à crier : « Le médecin est arrivé » (Parfois, quand on ne voulait pas se faire comprendre, on le disait en hébreu : 'Ha Rofé Ba') et les internés de répliquer en chœur : « On s'en f... ». Un fait amusant : Sayed, l'ordonnance du commandant du camp (un brave homme comme le commandant du reste) s'amenait très souvent et annonçait à haute voix : 'Ha Rofé Ba'.*

Les hangars où furent parqués les internés avaient été construits par l'armée britannique qui s'en servait soit comme ateliers de réparation soit pour abriter les soldats. Dans la guerre de libération contre la tyrannie et la barbarie nazies, les troupes britanniques stationnées en Egypte jouèrent un rôle prépondérant. Quand elles évacuèrent le territoire égyptien, elles cédèrent leurs installations au pays. Triste évolution des choses d'ici-bas. Des instruments qui servirent à la défense de la liberté finirent par être utilisés pour sa suppression. D'un tel retournement, il doit être encore plus triste pour la Grande-Bretagne de songer qu'elle est responsable... Il est vrai que la grandeur des uns se bâtit ou se défend sur le corps des autres.

HANGAR N° 4

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hemsî
Solly	ABERGEL	Je vais me venger des femmes	Tetaab (Tu te fatigues)
Isaac	ALKALLAY	Premier jour de ma libération j'irais voir un ami, aller ensemble chez le coiffeur puis visiter...	Compris, arrêtons-nous ici
Isaac	ANGEL	Gare à la femme que je rencontrerai	L'amour vache. Et si c'est une vieille de 70 ans ?
Isaac	BELLELI	Aller chez un docteur	On s'en f---1. C'est bien ça que vous vouliez, Belleli, hein?
Isaac J	BENPECHAT	Courir au temple allumer une lampe en mémoire de nos frères tombés au Champ d'honneur, car par leur sacrifice s'est réalisée la Victoire d'Israël et notre libération	Qui dit mieux ? Personne n'a dit mieux, en tout cas. Il ne nous reste qu'à attendre la libération.
Abraham	BRAUNSTEIN	L'homme propose Dieu dispose	Dispose-en donc, ô Dieu!
Nathan	GHEBALI	A peine sorti du camp d'internement, je chercherai le chemin le plus court...	C'est le droit chemin.
Fernand	GOLDENBERG	Remercier le Bon Dieu, embrasser ma fiancée et ma mère	(Assis Tawil) Ainsi soit -il
Léon Moreno	MALLEL	Après mon internement, je compte partir à Israël pour voir mes parents que depuis une année et demie, je les ai pas vus et pour m'établir toujours.	LA VOIE SACREE (Sortie d'Egypte "Deuxième édition").
Maurice	MESSÉCA	Une moue de dédain à ceux qui me croyaient cassé par l'internement	La moue est de trop
M. Nessim	MORGUÈS	La seule chose que je voudrais faire une fois libéré, c'est de passer une nuit avec...	Prends garde de rester dehors
Naftali	OGIALVO	Embrasser la seule personne que j'aime "ma mère"	Aint she sweet, She will come on the street
Moïse	SAFFAN	Je ferais un bon bain chaud, un bon repas et un bon amusement pour oublier le passé, et à la première occasion m'embarquer	Attention de prendre l'occasion
Armand	SALMONA	Me sâouler à mort!	Vous sâouler suffit. La mort vient toute seule.
Louis	SAUL	A peine libéré, j'irai au gouvernorat signer la déclaration requise.	C'est logique

HANGAR N° 5

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hemsî
Albert	AGIMAN	Lorsque je sortirai, je vais faire comme tout le monde	A la turque
Isaac	ARDITI	La première des choses que je ferai, à ma libération, sera de prendre un bain turc. Quant à ce qui s'ensuivra, cela ne vous regarde quère...	En effet, puisque c'est la seconde chose
Roger	BARKI	Prendre une journée de congé pour la passer à Sidi Bishr avec ...	Que de mystères pour une journée à découvert
Joseph	CHOUKA	La première chose que je ferais en quittant le camp d'internement est de prendre le chemin de chez moi pour revoir librement ceux que j'aime.	sans détours vraiment ?
Victor	CHOUKA	A ma sortie du camp d'internement, la première chose que je ferai sera de me trouver parmi ma famille et la joie de les voir	Comme Joseph
Isaac	BENZAKEIN	Avec ma famille	Comme Victor
Moïse	LEVY	Rencontrer ma femme	Urgent
Jean	MASRI	Passer la journée à Nouzha en compagnie de ma femme et de mes gosses et goûter la nuit la douce intimité du foyer retrouvé	Amen
Victor	NADJAR	Jouer au piano la "Palmah"	Ne forçons pas notre talent
Léon	PINHAS	Au cas où le décret militaire ne serait pas entré en vigueur ma première occupation serait de faire un saut chez: Zeinab l'Oiseau	Objection please : Zeinab Asfour 1
Isaac	RAWASS	Mon seul et unique désir après ma libération, que j'espère pour bientôt, est de revoir ma chère maman, rejoindre celle que j'aime et me faire une bonne situation, en d'autres termes, vivre en paix	En bref quelque chose de mythologique
Clément	SINAÏ	Prendre un bon bain d'air chaud chez Agiman avec un bon massage	Le masseur massé
Renato	VENTURA	Un bain chaud dans ma baignoire	n'entraîne aucun commentaire

1 Une tenancière du quartier réservé d'Alexandrie. Elle a, ou elle avait, la haute main sur un nombre imposant de filles de joie et de mauvais garçons. Elle était fort redoutée. Les malveillants prétendent qu'elle payait une redevance au gouvernement.

Le quartier réservé d'Alexandrie fut proprement nettoyé par la Luftwaffe lors du plus violent raid qu'elle exécuta au dessus de la

ville : celui de la nuit du 6 au 7 Avril 1942. Cet endroit est destiné à disparaître avec la loi qui abolit la prostitution.

Le quartier réservé d'Alexandrie est familièrement appelé 'Kombakir', prononciation déformée dit-on de l'expression anglaise : « come back here » (reviens ici) et qui serait l'invitation faite par les pierreuseuses aux soldats anglais de passage, au cours de la première guerre mondiale.

CHEZ LES COMMUNOS

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hemsî
Victor	ARGI	B----r	Un jeu qui n'est pas en vogue au camp, en effet
	BORRISOV	Aller à la maison via Mohafza* et prendre un bain	Arrêt obligatoire.
D.	CAZÈS	Je ne sais pas ce que je ferai en sortant	C'est simple, faire comme tout le monde
M.	COHEN	Faire un campement à Aboukir...mais libre cette fois	La revanche du 'Mootakal' **
A.	FEDERMAN	Reprendre tous les bouquins que j'ai prêtés avant de f... le camp	Un prêté rendu, quoi !
B. ou R.	GALANTI	Faire tout ce qu'un homme sain de corps et d'esprit ferait après 9 ou 10 mois de continence absolue	Et la main dans la main- Tout le long du chemin- Ils se disaient des mots tendres
Ruben	KAPPARI	Me marier	D'un 'Mootakal' ** à l'autre
Marco	MIZRAHI	Embrasser bien fort mes parents dévoués ensuite foutre le camp d'Egypte pour Israël	Le retour de l'enfant prodigue
J.	DOUEK	Foutre le camp d'Eg.	Sur la voie sacrée ?
	KARBANIENKO	Une semaine à la maison	Ne pas déranger S.V.P.
Z.	MOROCHNIK	C'est compréhensible	Combien, en effet!
	MOSETICH	Me retourner et faire pipi sur le camp	On tâchera d'occuper les officiers entretemps
S.	MOYAL	Embrasser ma fiancée sans témoins	Les gêneurs ne demanderaient pas mieux de faire place nette pour le 'jeûneur'
J.	NAHMIAS	La première des choses que j'aimerais ou plutôt que je serai obligé de faire est d'être transporté en camion et d'entendre les dernières recommandations de Zahran B. Rouchdy	Point d'ombre sur la libération
J.	NISSIM	Tirer un bon coup (La moakhza***, il faut être sincère)	Un coup seulement! (La Moakhza***)
L.	NISSIM	Je voudrais connaître ma femme. Interprétation biblique (note de l'enquête)	Ainsi soit- il
M.	SCHAKER	Monter sur une machine	Avec un machin, sans doute
H.	SCHWARZ	Revoir une dernière fois avant de quitter l'Egypte les deux lieux qui ont abrité tant de mois de ma jeunesse: 'Hadra' et 'Kom El Dick'	Il est à craindre, pour cela, qu'il ne faille une permission...'makhsouss'*** **, qui vous sera, cette fois, ô ironie, refusée. Mais plaignez-vous après cela !

* : Gouvernorat - ** : A la fois camp d'internement et interné. Le mot 'Mootakal' proviendrait du mot 'estékal' (le second / e / de gorge) qui signifie attacher, ou plus précisément entraver. Sans certifier l'authenticité de cette étymologie, elle s'adapte

Un homme chez les femmes -8-

Prénom	Nom	Réponse	Commentaires Hemsî
Ilana	BELAHOVSKY	Envoyer une dépêche à Foufi	--/----/---/---/----/-- Les absents ont toujours tort. Quel veinard!
Greta	SALDINGER	Aller à la maison	Au bras ou dans les bras ?
Ninon	NESSIM	Faire un enfant !...	Tous droits de paternité réservés.
Toto	COHEN *	Je voudrais dormir encore une fois sur mon lit d'auparavant avec mon mari	Enfin seuls !
Clairette	COHEN	Me retrouver à la maison	Home, sweet home
Lucia	GALLO	Être chez moi	La douceur du chez soi
Myra	EPSTEIN	Partir...Chérir...M'établir	Partir, c'est un peu mourir dit-on et chérir, c'est un peu se perdre, s'établir, c'est se retrouver, peut être.
Safia	FAHMY	Me marier et partir en lune de miel	Il vous reste encore le temps de la réflexion; mais allez-y tout de même
Rosa	EPSTEIN	Voir en quel état se trouve ma maison	Still going strong
Rachel	SOULLAM	Voir mes parents et partir	...Avec les meilleurs voeux
Haya **	CASSOUTO	Je compte partir au Caire pour m'amuser puis ensuite me préparer pour partir en Eretz	Vite! Vite! Vite!
Mazal	ALPHANDARY	Je voudrais faire des achats, me marier et partir	sans esprit de marchandage...
Sarah	ISRAEL	Je voudrais rester avec mes parents et amis quelques jours puis partir au Caire, préparer mes papiers pour quitter ce pays!	L'Egypte pour l'appeler par son nom
Evelyne	LEVY	Être avec mon fiancé	Être ou ne pas être? That is the question
Iona	MORENO	Cela dépend de circonstances	Puissent-elles, chère compagne d'internement, vous offrir leur plus beau sourire
Flore	GALANTI	TOUT BOUCLER ET PARTIR	TOURNONS LA PAGE

*Jeanette Schelly Cohen ? ** = Victorine*

J'étais le seul au camp à avoir reçu l'autorisation de visiter le hangar des filles, pour faire le Kiddoush du Vendredi soir seulement, et cela bien sûr, en compagnie du gendarme du camp. J'apportais toujours avec moi chez les filles, quelques pains "baladi" pour la "Birkat Ha-motzi lehem min ha-aretz" qu'ensuite je distribuais aux filles. Mais dans certains de ces petits pains j'introduisais à l'avance une lettre reçue par la poste clandestine du Camp, adressée à l'une des filles. J'arrivais donc aussi à ce hangar, en tant que "bostagui" clandestin.

Bibliographie

- 1- <http://fr.wikipedia.org>, Déclaration d'Indépendance de l'État d'Israël,
- 2- Michael M. Laskier, The Jews of Egypt, 1920-1970, N.Y.U.P. 1992
- 3- Notes personnelles, Cecilia Cohen Hemsî et Marta Cohen .
- 4- Maurice Mizrahi, L'Égypte et ses Juifs, Avenir S.A. CH, 1977
- 5- Yad Tabenkin Archive 13-2-2/31/2, Ramat Ef'al, Israël
- 6- Sophie Saunut, Mémoire de maîtrise, L'immigration des Juifs d'Égypte vers la France 1948-1970, 2006 Paris- Sorbonne
- 7- Joseph Cohen Hemsî, Israël prie et médite, Notre Combat, Alexandrie, Égypte, 1947
- 8- Dr Avraham Matalon in Bnei Hayeor N° 2 Decembre 2006

*- www.nebidaniel.org . à partir de la mise à jour de décembre 2006.

Index des noms

PRÉNOM	NOM	#	PRÉNOM	NOM	#	PRÉNOM	NOM	#
Nessim	ABASTADO	1	Clairette	COHEN	7	Abraham	MATALON	2
Solly	ABERGERL	4	M.	COHEN	6	Maurice	MESSÉCA	4
Nessim	ABOUHAROUN	3	Toto	COHEN	7	Marco	MIZRAHI	6
Lazare	ABRAMOVITCH	1	Victor	CRUDO	3	Iona	MORENO	7
Salomon	ACHER		Zouzou	DANA	3	M. Nessim	MORGUÈS	4
Albert	AGIMAN	5	Elie	DANON	2	Z.	MOROCHNIK	6
Isaac	ALKALLAY	4	Albert	DE PAZ			MOSETICH	6
Mazal	ALPHANDARY	7	J.	DOUEK	6	S.	MOYAL	6
Isaac	ALVAREZ	2	Raphael	DOUEK	1	Yossi	MYOHAS	2
Jean	ANAF	3	Myra	EPSTEIN	7	Daniel Z.	NACSON	3
Isaac	ANGEL	4	Rosa	EPSTEIN	7	Victor	NACSON	3
Marc	ANGEL		Yoshua	EPSTEIN		Victor	NADJAR	5
Isaac	ANTAKI		Safia	FAHMY	7	J.	NAHMIA	6
Esther	ARDITI		Joseph	FARHY		salomon	NAHMIA	
Isaac	ARDITI	5	A.	FEDERMAN	6	Ninon	NESSIM	7
Victor	ARGI	6	Isy	FEINBERG		J.	NISSIM	6
Sam	ARIEV	3	Isaac R.	FEINSTEIN	3	L.	NISSIM	6
Elie	ASSAEL	2	B. ou R.	GALANTI	6	Naftali	OGIALVO	4
Herbert	ATTAS	2	Flore	GALANTI	7	Roger	OPPENHEIM	1
Wassef	AZIZ WASSEF		Lucia	GALLO	7	Ruben	PERLMUTTER	
Benjamin	BARDA	2	Samuel	GERSHMAN		Léon	PINHAS	5
Roger	BARKI	5	Cesar	GESUA	1	Jacques	RABIN	1
Abraham	BARUCH		Nathan	GHEBALI	4	Isaac	RAWASS	5
Ilana	BELAHOVSKY	7	Victor	GOLD	1	Esther	SABAGH	
Isaac	BELLELI	4	Fernand	GOLDENBERG	4	Yacob	SADRA	
Isaac J	BENPECHAT	4	Victor	GOLDENBERG		Moïse	SAFFAN	4
Isaac	BENZAKEIN	5	Albert	GUETTA	2	Greta	SALDINGER	7
Yacob	BENZAKEIN		Hugo	HALFON	3	Armand	SALMONA	4
Gladys	BINJOYA		Joseph	HEMSI	1	Ruth	SAMAMA	
	BORRISOV	6	Naoum	HOTIMSKY	1	Louis	SAUL	4
Jacques	BOTTON	3	Avinoam	HOURLVITZ		Salomon	SAYEGH	2
Leon	BRAKHA		S	ISAAC	3	M.	SCHAKER	6
Marco	BRAKHA	3	Ovadia	ISRAEL	1	Bernard	SCHEININ	1
Abraham	BRAUNSTEIN	4	Sarah	ISRAEL	7	Arié	SCHLOSSBERG	2
Oswald	BURCHARD	1	Ruben	KAPPARI	6	H.	SCHWARZ	6
Albert	CAMHI	3		KARBANIENKO	6	Beni	SEDBON	
Ruben	CAMHI	3	Aaron	KRASNOWSKY	1	Raphael	SFORNO	3
Yihoudith	CAMHI		Daniel	LEVI	2	Elias	SHAPIRO	
Haya	CASSOUTO	7	Salvo	LEVI	3	Felix	SIDES	2
Yossi	CASSOUTO	2	Yehouda	LEVI	3	Ilana	SIDES	
Albert	CATARIVAS		Evelyne	LEVY	7	Clément	SINAÏ	5
D.	CAZÈS	6	Moïse	LEVY	5	Rachel	SOULLAM	7
Jacques	CHARBIT	1	Herman	LIPNER	1	Yosa	SPECTOROF	3
Nessim Abraham	CHEHOWAH	3	Léon Moreno	MALLEL	4	Haron Cohen	TAWIL	3
Edouard	CHOUCHAN	3	Mardochai	MARKI	2	Isaac	VAENA	1
Esther	CHOUCHAN		Jean	MASRI	5	Renato	VENTURA	5
Joseph	CHOUKEKA	5	Lebech	MASRI	2	Albert S.	VIVANTE	3
Victor	CHOUKEKA	5						